

art
press
170

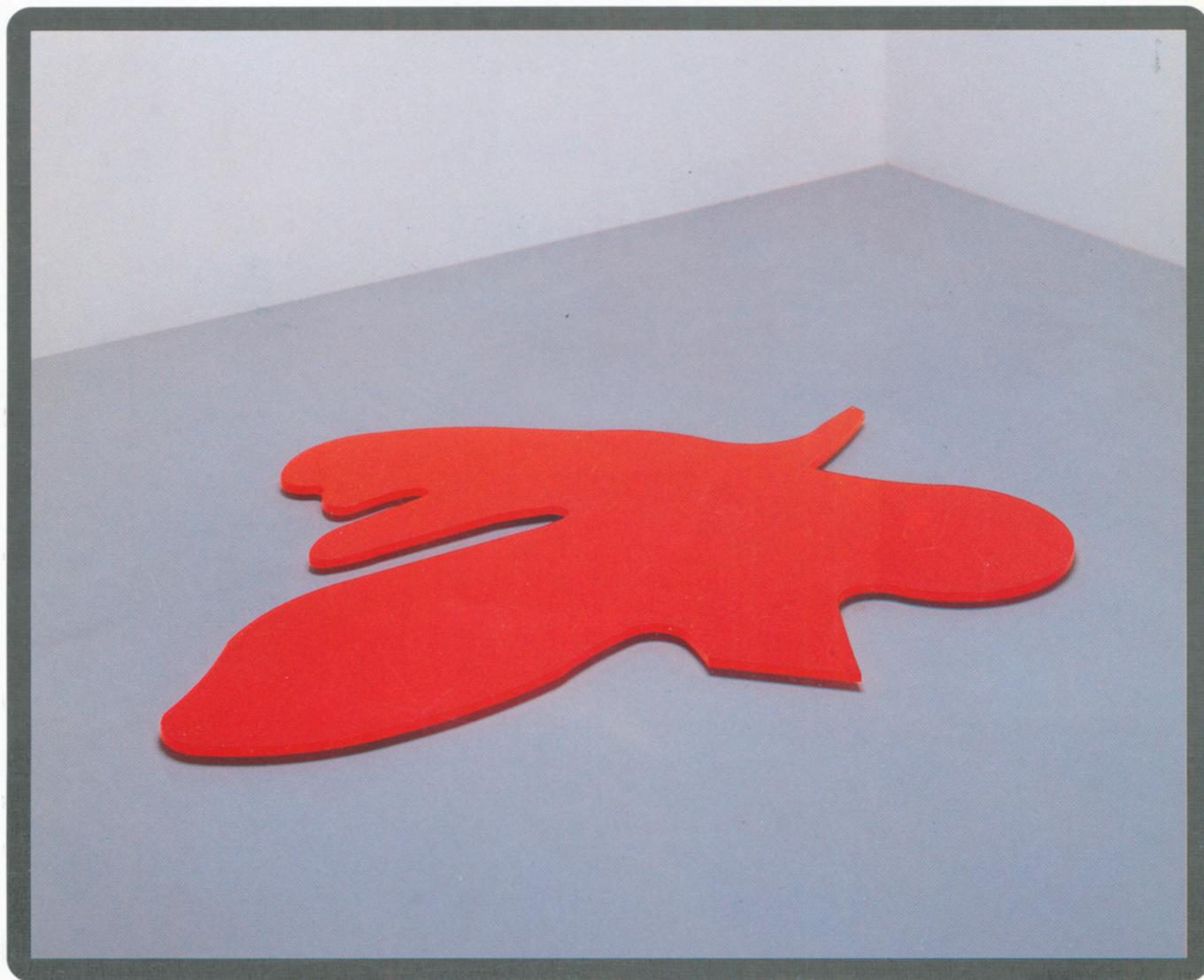
JUIN 92
37 FF 270 FB 11,50 FS 9,95 \$ CAN

Dossier : Documenta 9
J. Hoet, D. Zacharopoulos : interview
Mike Kelley Pedro Cabrita Reis

Le nouveau musée de Bonn

Alain Kirili Raymond Hains

Althusser par Ph. Sollers, B. Comment

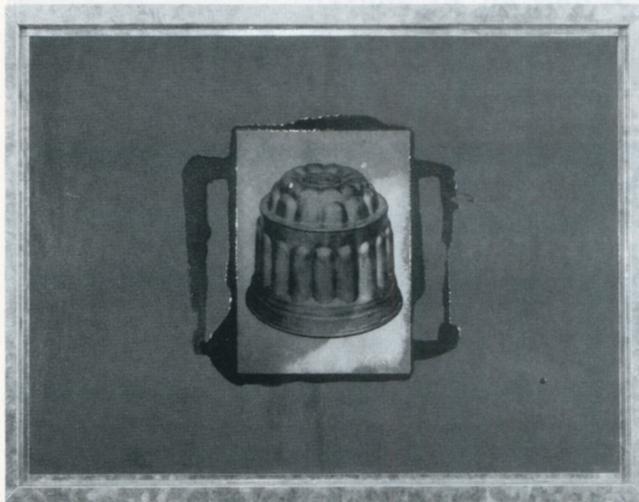


Jean-Marc Bustamante

M1063 - 170 - 37,00 F



parcours à vue



P. Collins. «Choses». 1989. Huile, collage sur papier/métal. 64 x 84 cm



R. Martinez. «Moi aussi, j'aurais peur si je rencontrais un ange» (Détail).

Divers lieux

9 avril-10 mai 1992

Douze artistes vivant en France (1), un commissariat binational (2) et neuf lieux (3) éclatés dans la capitale de la Saxe, connue plutôt pour son passé industriel et sa foire internationale qui se voulait une vitrine de l'Est communiste, ont fait que durant un mois, l'idée de diversité et la somme de particularismes ont encore mieux brouillé les cartes de l'art contemporain. Pour les gens du pays qui ambitionnent de remettre les pendules à l'heure, le *local time* français a dû leur paraître très rassurant, car loin de se vouloir donneurs de leçons, les jeunes et moins jeunes artistes français, très ou peu connus, ont montré comment un lieu compte avant toute chose pour la mise en place des éléments constitutifs d'un univers personnel. Curieux et à l'aise, ils se sont emparés du *situ*, l'ont intégré, se sont confrontés, inventifs, aux aléas géographiques et politiques et ont prouvé que l'esprit alternatif pouvait très bien être préservé même quand on se déplace en délégation officielle. Les Français étaient accueillis par de nouvelles galeries récemment créées, dans des endroits qui ont été sommairement aménagés pour la circonstance, dans l'aile immense et vide du Musée des arts décoratifs Grassi et dans la galerie Eigen+Art, haut lieu de la résistance aux canons de l'art supporté par l'ancien régime.

Anne-Marie Jugnet a obstrué les fenêtres d'une salle démesurée et a installé deux dia-projecteurs puissants qui croisent leurs faisceaux en délivrant sur les murs opposés deux antonymes liés au désir et à son contraire. Le spectateur est rapidement tenté de jouer le patin de ce

théâtre d'ombres. Marie Ponchelet a soulevé dans un effort gargantuesque un triangle découpé dans le linoléum usé du sol d'une autre salle du Musée Grassi et l'a accroché au plafond. Sous le tapis on découvre une pierre carrée trouvée dans le cimetière attendant et frappée d'une

croix — autrement dit le signe malevitchéen était au chapitre de la pérennité. David Boeno a installé ses *prismes-abreuvoir*, dont les miroirs retravaillent la lumière en la détaillant sous l'injonction d'une citation biblique, et Roberto Martinez a pendu ses écrans serpilières en scandant l'espace par les projections des visages de pilotes qui ont pris part à la bataille de Midway. Dector et Dupuy ont noyé dans le blanc leur collection de *caviardages*, les graffitis qui sont devenus, une fois censurés, des signes libres de sens mais pas encore entièrement débranchés de leur passé récent. Gilles Chapat a amusé la galerie avec ses sculptures en briques de polyuréthane et Bertrand Saugier a multiplié l'espace en le copiant sur des plaques de verre et a ainsi superposé l'image sur la réalité avec les armes de la photographie encore tributaires de la peinture. Il y avait encore Daniel Dezeuze, Gudrun von Maltzan, Paul Collins et Stéphane Tanguy pour un choix atypique mais qui s'avérait tout aussi emblématique.

Ami Barak



A.M. Jugnet. «Begehren-Verwehren». 1992. Projections lumineuses

(1) David Boeno, Gilles Chapat, Paul Collins, Michel Dector & Michel Dupuy, Daniel Dezeuze, Anne-Marie Jugnet, Roberto Martinez, Gudrun von Maltzan, Marie Ponchelet, Bertrand Saugier, Stéphane Tanguy.

(2) Julie Heinze et Harald Kunde
(3) Armarium, Dogenhaus, Eigen+Art, Grassimuseum, Ring Galerie, Dependancen Specks Hof, StöckArt.